



Chapitre 23 : Égal [Partie 5]

Par AdanFlyber

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres](#).

Le Cyberman fut frappé de plein fouet par une quatrième décharge, et ses yeux lachèrent des étincelles avant qu'il ne tombe dans les escaliers, emportant deux autres cyborgs avec lui dans sa chute. River tira une balle dorée qui transperça le poitrail d'un quatrième homme de fer. Une vague de repoussée.

Derrière eux, le Docteur s'affairait à tenter de décrypter ce qui semblait être un code.

1-/-/**1-1-1*2-/-1*1-/-/*2-/-1*/-1-1*/-2/*1-1-1-1

Cela n'était pas très facile, à vrai dire. Et la situation semblait de plus en plus critique à chaque seconde: les vagues de Cybermen se faisaient plus nombreuses derrière, et un étrange bruit de machines s'échappait de la salle des générateurs.

« Ils ne sont pas en train de les activer, quand même? s'écria Élémoohn, effrayé. Ces choses capables de tous nous tuer...

- Non! répondit sèchement le Docteur. Parce que sinon, on aurait tous le cerveau vrillé. Sauf vous, bien sûr. En réalité, je pense qu'ils sont en train de les alimenter en énergie: même avec une galaxie comme amplificateur, il faut une puissance folle pour envoyer les ondes dans l'Univers tout entier. Et ce sont ces fichues barres obliques et chiffres qui nous empêchent de le sauver, cet univers!

- Des slashes, Docteur, on dit des slashes... soupirait Clara.

Derrière eux, River entendit la "conversation", alors qu'elle vérifiait le nombre de munitions présentes dans son arme. Trois seulement. Et il ne lui restait que deux chargeurs de huit cartouches chacun. Avec de la chance, on pouvait neutraliser une quasi-vingtaine de

Cybermen, avec ça. Mais les mots utilisés par le Docteur et Clara lui rappelèrent quelque chose. Au moment où elle avait envoyé son premier message, avec le manipulateur...

- Jack?

Le Capitaine, qui, d'une certaine façon, coordonnait les deux tireurs, tout en faisant des allers-et-retours dans le TARDIS pour vérifier si la Console ne brûlait pas trop, se trouvait en cet instant juste à côté de la fille Pond. Il se tourna vers elle, qui lui tendait son pistolet, et eut alors un grand sourire en comprenant ce qu'elle faisait.

- Faites-vous plaisir! lança-t-elle avec un air complice, tandis que Harkness attrapait l'arme anti-Cybermen entre ses mains.

River se releva, posa ses chargeurs au sol, et couru vers son mari, qui s'était agenouillé pour mieux détailler le clavier, pensant qu'il y avait peut-être un indice dedans. Elle lui tapota l'épaule, ce qui eut un effet assez inattendu: le Docteur se releva brutalement, manquant de faire trébucher Song, et pointant son tournevis vers l'avant, comme une épée. Le duel avec Corilohn avait créé quelques réflexes chez le Seigneur du Temps.

- Que... Ah, quoi encore? poussa-t-il avec un air excédé. J'essaye d'ouvrir une porte!

- Protégée par un code, je sais, mon p'tit cœur. Et je pense pouvoir t'aider.

- Euh... Si tu le dis... Mais comment?

- Lorsque nous avons été emmenés à notre cellule, dans le vaisseau pénitentiaire, il y avait des portes qui possédaient le même système de sécurité. Un code à décrypter. Je ne me souviens que de quelques lettres, mais qui sait... Allez, pousse-toi, que je regarde ça.

Le Docteur s'exécuta, avec difficulté, ne serait-ce que parce qu'il détestait recevoir des ordres, encore plus quand ils venaient de River. Mais il se poussa, et River se baissa un peu pour se mettre au niveau de l'écran incrusté dans la porte.

1-/-/**1-1-1*2-/-1*1-/-/*2-/-1*/-1-1*/-2/*1-1-1-1

- D'accord. Bon, à ce que j'ai cru comprendre, les astérisques délimitent les lettres.
- Donc deux astérisques, c'est sûrement pour délimiter les mots, devina Clara.
- Deux mots, donc?
- Non, ça n'a pas toujours un sens, précisa River. C'est juste une suite de lettres. D'ailleurs, je crois me souvenir de... Oui! Docteur, la deuxième lettre après l'espace, c'est un A.
- Le deux, barre oblique, un?
- Oui. Et l'avant-dernière lettre, c'est un E. Non, un D! Un D! Et les autres, j'avoue que je n'arriverai pas à m'en souvenir.
- Pas besoin de se souvenir. Il faut deviner.
- Deviner? s'étonna Élémoehn.

Le Docteur s'agenouilla sur un genoux, à côté de River, et effleura du doigt l'écran et le clavier.

- Oui, deviner... répétait-il d'une voix forte, pour couvrir le bruit des générateurs de plus en plus fort. Ce n'est pas un autre alphabet, c'est juste l'alphabet latin codé. Rien de plus. Pourquoi le latin? Je n'en sais rien.
- Ce n'est pas l'alphabet "latin", Docteur, c'est l'alphabet rox! Celui de notre planète, Rémox.
- Ah? Bon, ben vu que votre culture a été entièrement modelée par l'Infinium, on peut penser que Night l'aime bien. À moins que ce ne soit la matrice de traduction du TARDIS...

Le Docteur ne se rendit pas tout de suite compte de l'erreur qu'il avait fait: Élémoehn était déjà assez touché par ce qu'il avait appris, et maintenant, on lui rajoutait une couche: toute la culture de sa planète avait été créée et manipulée par ces Cybermen, Infinium ou il-ne-savait-quoi-d'autre... Le Seigneur du Temps sentit cependant l'esclave reculer légèrement derrière lui, et se retourna pour voir son visage encore plus vieilli et triste que d'habitude.

- Élémoñ, vous vous plaindrez de la mocheté de l'existence plus tard, voulez-vous? Bon, revenons à nos moutons! continua-t-il en se retournant vers l'écran, sous le regard presque indigné de Clara. Logique! C'est le maître mot. C'est un code qui suit une logique, pas un alphabet ou chaque signe est remplacé par un autre. Et il est complexe uniquement quand on ne possède pas la logique. La clef de code.

- Si on parlait de ce qu'on sait déjà, on pourrait y arriver... remarqua Clara. D et A. D, c'est slash, deux, slash.

- Bizarre, tout de même... On a du deux, du un... Et des barres obliques. Qu'est-ce qu'elles font ici? Et pourquoi les tirets pour délimiter les symboles. River, il y avait des trois sur les autres portes?

- Oui, répondit River. Et même des quatre.

- Mais pourquoi les barres obliques?

- Les slahs, Docteur. Barre oblique, ça fait vraiment...

- Non les barres obliques. J'ai le droit de dire barre oblique, non? Barre oblique! Barre oblique! Barre... Barre...

Le visage du Seigneur du Temps arborait un sourire et une expression auxquels il ne manquait qu'une ampoule lévitant au-dessus de sa chevelure noire et bouclée et éclairant les alentours. Il avait trouvé.

- Mais bien sûr! s'exclama-t-il en se précipitant sur le petit clavier et en passant plusieurs fois son ongle sur certaines touche, dont le A et le D. Oui, c'est ça! C'est ça! Vite, il faut trouver les autres lettres.

- C'est quoi, Docteur? La clef du code, qu'est-ce que c'est? demanda River.

- Une triple lecture horizontale ascendante!

- De quoi? laissa échapper Clara.

- Vous allez pas vous y mettre! Bon, j'expliquerais plus tard, en attendant... L... D... et I! Tadaam! »

Le Docteur appuya sur la touche de validation, et l'écran bleuté s'éclaira en vert, tandis que les

nombreux verrous de la porte se désactivait dans de grands bruits sourds. Les deux jeunes femmes se relevèrent alors que le grand morceau de métal coulissait vers le côté de la pièce opposé au TARDIS pour ouvrir le passage, et regardèrent le code qu'avait entré le Seigneur du Temps.

P CAPALDI

Égal

Partie 5

« C'est protégé contre le sonique! cria le Docteur.

River rentra précipitamment dans la pièce. C'était une très, très longue salle rectangulaire, qui s'étendait sur une soixantaine de mètres en profondeur, et dont le plafond se perchait une dizaine de mètres plus haut. La largeur quant à elle était d'une douzaine d'hommes.

De part et d'autre de la salle, sur toute sa longueur, se trouvaient les générateurs: ils ressemblaient à des talons, ou des parties inférieures de jambes tendues, où la présence de l'os est visible, incrustés dans le mur. Les générateurs étaient faits de métal, d'où sortaient parfois des tuyaux les reliant à d'autres générateurs, ou bien à des systèmes au sol ou au plafond.

Le tout se trouvait dans une ambiance très lumineuse: si les générateurs étaient protégés par une coque de métal grise foncée, le reste, comme le sol et les murs, était totalement blanc, et éclairé par de puissants néons fixés au plafond.

Le Docteur se tenait près d'un générateur, tournevis en main, visiblement excédé.

- Ces types de l'Infinium ont tout protégé contre le sonique! rouspétait-il en voyant sa femme arriver.

- Mon manipulateur de vortex, ce n'est pas du sonique! coupa-t-elle en pianotant sur son appareil. Il suffit... de s'y prendre comme il faut... et... Roh, je n'y arrive pas!

- Attends, si l'on cumule avec mon tournevis, protection ou pas, on pourrait y arriver.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le Docteur tendit son tournevis vers l'un des générateurs, et l'activa, mais ça ne servait à rien.

- Ils sont trop protégés! criait River pour couvrir le bruit des générateurs. Et j'ai l'impression qu'ils sont chargés à 100%. Ils peuvent s'activer à tout moment.

- Alors il va falloir faire vite! JAAAAAAAAACK! VENEZ TOUT DE SUITE!

De l'autre côté, dans l'antichambre, Élémoyn était rentré dans le TARDIS, avec Clara. Jack et Jonas, eux, tentaient de repousser les Cybermen, mais même avec le pistolet aux balles dorées, cela s'avérait compliqué. Ils venaient de repousser une cinquième vague, et Jack avait été tué déjà une fois, sous le regard horrifié de Jonas, qui l'avait ensuite vu reprendre ses esprits.

Le Capitaine, en entendant l'appel, passa son pistolet au jeune homme, qui n'eut pas son mot à dire, et qui se retrouva avec une arme dans chaque main, à repousser à lui tout seul une attaque de cyborgs.

Jack s'était relevé et son long imperméable flottait derrière lui durant sa courte course jusqu'à la salle des générateurs, où il se stoppa net devant le couple.

- Jack, on va avoir besoin de votre manipulateur de vortex, expliqua le Docteur.

- Quoi?! criait Harkness en essayant de couvrir le bourdonnement intense des appareils.

- Votre manipulateur! répétait River. On va avoir besoin que vous l'utilisiez, en même temps que le mien, et le tournevis!

- On va arrêter de cibler les générateurs, ce sera trop long! continua le Docteur. Il faut prendre le contrôle du système d'approvisionnement en énergie! Partiellement au moins: il faut que l'on surcharge les générateurs!

- Ça ne risque pas de les activer?? s'étonna Jack.

- Pas assez longtemps pour nous menacer! Ils exploseront avant!

Jack haussa les épaules, se disant qu'il n'y avait pas grand chose à perdre, si ce n'était l'univers tout entier, et que de toute façon, il fallait faire confiance au Docteur. Toujours. Ou presque. Il activa donc son bracelet, et pianota dessus, imité par River, tandis que le Docteur pointait le plafond et réglait son appareil. Il leur fallut une bonne minute pour arriver à bout des défenses informatiques, mais c'était fait.

- Bon, redirigez l'énergie vers les générateurs! ordonna le Docteur. Toute l'énergie possible, d'accord. Il faut que ça fasse un grand boum!

Après d'autres manipulations, pianotages et autres actions, le système de distribution énergétique se plia aux ordres qui lui étaient envoyés... Et les générateurs, sous la surcharge, commencèrent à cracher des étincelles.

- On ne bouge pas! ordonna le Docteur en faisant vibrer son tournevis de plus en plus. Attendez... Attendeeeee... Attendeeeee... Voilà! Bon, maintenant, on court! Dans le TARDIS!

Alors que les étincelles et flammes se faisaient de plus en plus nombreuses, les trois "hackers" se précipitèrent vers l'antichambre de la pièce, alors que Jonas vidait le dernier chargeur du pistolet de River, et passait en-dessous du seuil des 10% de charge de sa propre arme. Il reculait vers le TARDIS à toute vitesse, tandis que les trois autres encore dehors étaient déjà rentrés. Alors qu'il arrivait au niveau de la cabine, il heurta quelque chose de mou. Quelqu'un. Il se retourna brusquement, rabattant ses bras sur son ventre, dans une position de défense.

- Élémohon? hoqueta-t-il. Mais qu'est-ce que...

- ATTENTION! »

Jonas se retourna et eut à peine le temps de voir un Cyberman sortir des escaliers, le bras tendu vers l'avant. L'instant d'après, il était tiré et propulsé dans le TARDIS par l'esclave, qui avait agrippé sa tunique pour le pousser de la ligne de tir. Et alors que Jonas, perdant l'équilibre, se rattrapait sur une poignée de porte de la cabine, Élémohon se fit toucher par le tir de l'homme de fer. Il était déjà en train de sauter dans la cabine, mais la décharge lui traversa

le flanc, et il s'abattit vers le sol du TARDIS. Jonas le rattrapa à temps et le tira à l'intérieur, puis referma violemment les portes, alors que le vaisseau commençait à se dématérialiser en criant encore plus fort sa souffrance et son instabilité...

??-??-??-??-??-??

Le vaisseau circulaire qui occupait presque le centre de l'armada, organisée en une sorte de sphère, venait d'exploser. Dans la grande baie d'observation, les flammes et le spectacle était bien visible, à travers le verre protégé qui occupait les deux tiers des murs.

Le Cyberempereur se tenait face à sa console, la main encore prête à appuyer sur un bouton rouge. Un rêve d'adolescent, ça, le bouton rouge, pour Night. Une chose qui était restée. Et bien il n'allait pas y appuyer sur ce bouton. La surcharge de générateurs avait libéré assez d'énergie pour briser totalement le vaisseau-émetteur. Plus d'ondes delta à envoyer. La bataille était perdue.

Mais une autre approchait à grand pas, il le savait grâce aux informations que lui envoyait son armure. Il avait des ordres à lancer. Il avait une bataille à mener.

??-??-??-??-??-??

« Le TARDIS est foutu, annonça sombrement le Docteur.

- De quoi??

- Roh, Jonas, je plaisante. Enfin, presque: il est vraiment mal en point: tant de voyages avec toutes ses personnes temporairement bizarres, en si peu de temps, et avec ce fichu détournement à coups d'absorption de particules temporelles... Heureusement que le dernier voyage n'était qu'un saut de quelques dizaines de secondes dans le temps uniquement. Bref, elle ne va pas pouvoir bouger d'elle-même avant plusieurs heures.

- Elle? s'étonna Élémoehn, couché à terre.

Le Rémoxain était assis au sol, le dos à moitié contre la rambarde du niveau de la console, pour faciliter sa respiration malgré sa blessure légère au thorax. Pour économiser au plus possible l'énergie du TARDIS, on avait supprimé les autres pièces, et il avait été impossible de le coucher dans une chambre. Les seules salles restantes étaient la Salle de Contrôle, les pièces nécessaires au fonctionnement du TARDIS, et... une salle où étaient rangés tous les objets des autres pièces supprimées.

- Ne cherchez surtout pas à comprendre les relations d'un homme avec une machine hermaphrodite plus grande à l'intérieur... conseilla Jack. Et vous, surtout, reposez-vous. Ce serait bête si vous passiez l'arme à gauche.
- Juste par simple curiosité, Docteur... se souvint Clara. Ce code, là, CAPALDI.
- P CAPALDI, pour être exact. Je vous l'ai dit, analyse par triple lecture horizontale ascendante.
- Comment ça?
- Donnez-moi une lettre, Clara.
- Euh... W.
- Bien...

Le Docteur sortit son tournevis sonique, et visa l'écran accroché au rotor temporel. Celui-ci, bien que fissuré, afficha alors la lettre voulue. Le Docteur prit ensuite la "Baguette du Corail", la clef à molette qu'il avait eu l'habitude d'utiliser des siècles plus tôt, et qu'il avait donné à Jonas, que celui-ci avait posé par terre.

- Dans le code, le W se dit... deux, quatre, trois.

Et alors, il prit la clef, et la posa contre l'écran, perpendiculairement à la lettre, de façon à la souligner, en recouvrant très légèrement les deux points les plus bas du caractère. Puis, il la fit monter, et s'immobilisa au milieu de la lettre, pour la remonter à nouveau et surligner le graphe en en frôlant les trois bouts.

- Trois lignes horizontales qui traverse la lettre en son point le plus bas, en son milieu, et en son

point le plus haut. Et qui compte le nombre de points coupés: deux en bas, quatre au milieu et trois en haut. 2-4-3

- Oh... Et les slashes...

- Des barres obliques, Clara! Et justement...

- Ce sont les barres! Comme dans le A... comprenait la jeune fille. Deux points en bas, une barre au milieu, et un point au-dessus. 2-/-1.

- Et voilà: triple lecture horizontale ascendante. Quadruple pour le I, car il est identique au S, par exemple, et donc on empêche le doublon. Un code que chaque Cyberman peut appliquer sans problème, grâce à ses systèmes de vision. De la logique, rien de...

Mais le Docteur fut coupé par un bruit d'alarmes sortant de la Console. L'écran se changea, et des centaines de points apparurent un peu partout dessus. Le Seigneur du Temps se figea en comprenant de quoi il s'agissait, et ne put s'empêcher de "réagir"...

- De quoi?

- Oh! s'exclama River, heureuse. J'ai l'impression qu'il s'agit de ma petite surprise, mon chéri.

- Mais c'est que c'est contagieux, ce "de quoi"... murmurait le Seigneur du Temps. Attends, une surprise?

- Oui. Une surprise de taille, d'ailleurs. Moi-même, je ne m'attendais pas à ce que ça prenne ces proportions.

- Qu'est-ce qui se passe? demandèrent presque ensemble Jonas et Clara.

- Ouvrez la porte, vous comprendrez... conseilla Jack en se penchant lui aussi sur l'écran.

Les deux compagnons s'exécutèrent. Et lorsqu'ils arrivèrent devant le double-battant de bois et qu'ils l'ouvrirent, ils virent tout d'abord les nombreux débris de métal déformé, qui volaient autour d'eux... Puis l'énorme flotte de combat qui faisait face à l'armada cyberman en train de changer de formation....

Il fallait la voir cette flotte: on y trouvait des vaisseaux de toutes les formes: des soucoupes, des forges, des pyramides, des tubes, des flèches... On en comptait des centaines, peut-être des milliers... Le tout formé comme un immense mur dans l'espace, organisé autour d'un vaisseau

central rectangulaire, comme un immense immeuble noir illuminé fait de plusieurs énormes compartiments creux...

- La surprise... murmurait le Docteur en détaillant l'écran. Une flotte entière commandée par l'Unité Papale, avec à sa tête Tasha Lem. Oui, ça, c'est une surprise. Et qu'est-ce qu'elle amène avec elle? Mais il y a de tout dans ce machin, en plus!

- Pas faux... Attendez, ça ressemble bien à des vaisseaux Draconiens, ça! remarqua Jack en montrant un ensemble de points qui, après un zoom, prenait plus des airs de virgules. Et ça, c'est des Sontariens.

- Et des Zygons, des Siluriens, une flottille Raxacoricofallapatorienne... Comment c'est possible, ça! claqua le Docteur. River, qu'est-ce que tu as fait?

Le TARDIS lança un petit sifflement qui coupa le Docteur. Un message était transmis sur toutes les fréquences, en provenance de la flotte qui venait d'arriver.

« Ici Tasha Lem, Mère Supérieure de l'Église et Commandant de la Flotte de Combat Coalisée. Nous demandons à tous les vaisseaux cybermen de se rendre immédiatement. Toute attaque perpétuée par votre flotte sera suivie de représailles. »

- Flotte Coalisée... Ça sonne bien... remarqua Jonas en retournant vers la Console. Vous savez qui c'est, Docteur?

- Oh que oui... Tasha Lem, cette chère amie.

- Celle qui vous emploie, non? se souvenait le jeune homme en se tournant vers River.

- Oui. Je lui ait envoyé un message lorsque nous nous sommes fait capturer, pour lui annoncer que les Cybermen m'avaient emprisonné. Et un deuxième lorsque j'ai retrouvé mon manipulateur de vortex, où j'expliquais rapidement que le Cyberempereur, ou ce Monsieur Night, avait envie de provoquer un génocide à l'échelle intergalactique.

- Des arguments assez forts pour réunir une belle petite armada... comprit Jack. Mais cette Tasha Lem peut avoir coalisé autant de nations en si peu de temps?

- Le message a été envoyé dans le passé... avoua River.

- Vous êtes dangereuses, toi et Tasha! coupa le Docteur. À jouer avec un manipulateur de vortex de cette façon, on crée des paradoxes bien trop dangereux!
- Je ne suis plus une enfant, tu sais... Enfin bref, je pense que les Cybermen ne vont pas obtempérer, donc autant mettre le TARDIS à l'abri avant que les premiers coups ne partent.
- Mais elle ne peut pas bouger... rappela Élémoehn, encore à terre.
- Alors quelqu'un va le bouger pour nous, conclut le Docteur en pressant un bouton pour lancer une communication. »

??-??-??-??-??-??

La salle de conférence de l'Unité Papale n'avait pas changé depuis la dernière fois que le Docteur s'y était assis: sombre, grise, décorée par deux tableaux et un confessionnal faisant office de téléporteur. Au milieu se dressait une longue table de bois, autour de laquelle on avait placé des sièges faits du même matériau, taillés à la perfection.

Élémoehn avait été emmené dans une infirmerie du vaisseau amiral, tandis que les autres s'étaient réunis dans la salle de conférence. Tasha Lem s'était mise en tête de table, et en face d'elle se trouvait le Docteur. Sur les sièges faisant dos à la porte d'entrée étaient assis Jack et Jonas, tandis que Clara avait repris la place qu'elle avait déjà occupée auparavant, avec River à ses côtés. Tous étaient habillés, sans aucuns vêtements holographiques, les traditions étant mises de côté au vu de la gravité de la situation.

« Je n'ai pas beaucoup de temps à vous accorder, malheureusement... regretta la chef de l'Église. Nous menons la bataille, dehors.

- Ah bon? s'étonna River.

- Nous avons refait l'isolation, lâcha Tasha avec un sourire étrange et presque méchant. Bien, maintenant que j'ai toutes les informations sur cet... Infinium, et sur ses plans, je pense qu'il va falloir agir, et vite. Il nous faut anéantir ces Cybermen, mais ma flottille pourrait bien être mise en déroute, étant donné les dissensions entre les factions qui la composent.

- Flottille? hoqueta River. Bon, je dois admettre que l'armada cyberman est très puissante, mais la "Flotte Coalisée" peut survivre, j'en suis sûre.

- Je l'espère, vu les difficultés que j'ai eu à la réunir. J'ai triché avec le Temps lui-même pour arriver à ce résultat. Mais bon, quand la survie de l'Univers tout entier est en jeu, que je promets

une bénédiction de l'Église aux factions qui acceptent de m'aider, et que je précise la présence du Docteur, les volontaires sont nombreux... Enfin bref! Docteur, quelle est la place exacte de l'Infinium dans cet Empire cyberman?

- Oh, je sers d'appât... Fantastique. Enfin, j' imagine que ça a du convaincre bien des races de se joindre à toi. Et pour la place de l'Infinium... je n'en sais rien, mais connaissant Night et son ego, enfin, cyber-ego... Ils ont les postes les plus importants. Surtout au niveau scientifique et militaire.

- Si on les attaque, on décapite la flotte, je pense, ajouta Clara.

- Mais ils possèdent des intermédiaires, intervint River. Il y a un Cyberleader qui ne provient sûrement pas de l'Infinium qui peut parfaitement prendre le commandement. Le Cyberempereur a beau donner des ordres, il est assez éloigné des unités. Dans une bataille directe comme celle-là, je pense que l'Infinium va diriger la flotte, mais le Cyberleader en-dessous va aussi coordonner, vaisseau par vaisseau, au plus près, lui.

- Night lance les grandes lignes, les opérations et les ordres, et le Cyberleader se débrouille pour les exécuter... résuma Jonas pour lui-même.

- Night a beau être intelligent, je ne pense pas qu'il soit un stratège hors-pair, laissa échapper Clara.

- Si cela fait bien deux siècles ou presque qu'il a été converti, répliqua Tasha, alors il doit en avoir appris en la matière.

- Night reste un gestionnaire, pour moi, coupa le Docteur (subissant d'ailleurs pour cela un regard noir de Tasha). Jonas a à peu près raison: en clair, il veut un résultat, et le Cyberleader doit l'obtenir.

- En très caricaturé, alors.. soupira la chef de l'Église. Peu importe, dans tous les cas, je n'ai pas envie de subir trop de pertes, surtout que les vaisseaux sous mes ordres ne sont pas les miens. Il va falloir la jouer "commando". S'occuper de l'Infinium et de l'empereur, et en même temps, du Cyberleader.

- Même en s'occupant du Cyberleader on arriverait à rien, remarqua Jonas. Je veux dire, chaque vaisseau doit avoir un capitaine, et les vaisseaux doivent être organisés en escadre ou je-sais-pas-quoi-d'autre. Même désorganisée, une armada reste puissante.

- Mais ils pensent tous être les Égaux! se souvint Clara. Dans ce cas, ils n'arriveront jamais à se réorganiser, parce que la Divine Égalité, c'est basé sur l'absence de chef: ils ne sauront pas qui écouter. Le Cyberleader et Night doivent avoir une sorte de statut spécial, ne pas faire partie de la Divine Égalité, dans la tête de leurs soldats en tout cas, ou quelque chose comme ça... Donc ça pourrait marcher, de "s'occuper" des deux commandants.- Le mot "s'occuper" est bien funèbre... murmura River.

- Mais nous n'avons pas vraiment le choix! coupa Tasha. Il faut anéantir cette menace. Même si vous les avez empêché d'accomplir leur premier objectif, ils faut se souvenir qu'ils ont eu les moyens de déplacer des centaines d'astres de leur orbite et emplacements. Et qu'ils possèdent une très importante flotte, supérieure à celle que j'ai ramenée.

- À moins que... Oui! s'exclama Jonas. On pourrait retourner les Cybermen contre Night grâce au Cyberleader.

- Quoi? s'étranglèrent presque tous les autres.

- Ce n'est pas une si mauvaise idée... remarqua le Docteur. Après tout, le Cyberleader pense peut-être que la Divine Égalité est bien réelle, sans se douter qu'il s'agit juste d'une couverture face aux peuples primitifs. Oui... On pourrait tenter de négocier avec lui, de lui parler! S'il ordonne à la flotte de tirer sur le vaisseau amiral, elle le fera. Et le vaisseau ripostera avec ses armes encore plus puissantes, ce qui occasionnera de beaux dommages au sein même de l'armada.

- Mais Night annulera l'ordre du Leader, et ses ordres sont prioritaires, rappela Jack. Donc il faut neutraliser Night et l'Infinium, et lorsque le Cyberleader devient le commandant en chef, on essaye de le convaincre. Et il faut qu'il soit dans un autre vaisseau, d'ailleurs, pour ordonner de tirer sur le vaisseau amiral.

- Il le sera, répondit Lem. Il doit prendre le commandement si le vaisseau amiral tombe. Enfin bref, Capitaine Harkness, River, vous pensez pouvoir vous occuper de la "neutralisation"? Pendant ce temps, le Docteur et ses chers... "compagnons", s'occuperont de la négociation.

Tout le monde acquiesça. Tout le monde? Non, une personne n'était pas d'accord. Le Docteur leva son index et lui fit faire un mouvement de métronome, pour montrer son désaccord.

- Jonas et Clara se débrouilleront sans moi, j'en suis sûr. Parce que moi, j'ai quelque chose à faire.

- Quoi donc?

- Une affaire que je rends personnelle. Occupez-vous de Night, du Cyberleader et de tout le reste. Moi j'ai quelque chose à aller trouver dans le vaisseau amiral. Je voyagerai avec River et Jack, grâce à leurs manipulateurs de vortex.

- Bien... Dans ce cas, autant que tout le monde se prépare. Nous avons une bataille à gagner.

- Et si nous perdons? risqua Jonas.

- Dans ce cas, nous aurions une guerre à gagner. Voire plusieurs, si des peuples alliés ayant perdu leurs vaisseaux sont rancuniers. »

??-??-??-??-??-??

Le spectacle était magnifique et horrible. Deux énormes armadas qui s'affrontaient dans le théâtre du néant qu'était l'espace, uniquement illuminées par l'imposante étoile jaune clair autour de laquelle orbitaient les Cybermen.

D'un côté, il y avait les hommes de fer: ces milliers de vaisseaux en forme de cylindre, parfois en forme de dague, parce qu'il fallait un peu évoluer, tout ces vaisseaux complétés par un petit de cyber-chasseurs et de cyber-bombardiers, des cyborgs créés à partir d'esprits de pilotes. Et au milieu de tout cela, le vaisseau-amiral, une sorte d'énorme bloc rectangulaire grisâtre, imposant, de plusieurs kilomètres de long et de large, à la carapace irrégulière. Toute la flotte tentait tant bien que mal de faire une sorte de bouclier ou de demi-sphère autour du vaisseau-amiral

Et en face, il y avait la flotte confédérée, avec toute sa diversité, qui ressemblait désormais à une sorte de tesson de bouteille très irrégulier essayant d'entourer l'armada cyborg sans pour autant l'encercler de tous les côtés.

Et au milieu de tout ça, les lasers. Les lasers et les missiles, les roquettes, les bombes, les photons, les décharges énergétiques, les champs de nullité, les projectiles cinétiques, les billes électromagnétiques, les décharges ioniques et tout ce qui s'en suivait. Partout, à chaque seconde, quelque chose explosait, disparaissait, partait en flamme... Ici on voyait un vaisseau sontarien en forme de "forge" se briser en cinq morceaux dans une vaste explosion verdâtre, là, c'était un vaisseau cyberman de nouvelle génération, triangulaire, qui à peine quelques secondes après la chute de ses boucliers, était pulvérisé par trois projectiles cinétiques lancés à toute vitesse par une frégate Zygon. Au-milieu de tout cela, le vaisseau-amiral cyberman pilonnait l'Unité Papale de lasers et autres décharges énergétiques, sans pour autant négliger les autres vaisseaux autour, tandis que la cathédrale spatiale répondait de toute sa puissance de feu sur la flotte et sur les boucliers du vaisseau-amiral, qui pourtant, tenaient bon.

Les Cybermen de l'Infinium, placés dans la salle d'observation, étaient si "absorbés" par la direction tactique de la bataille qu'ils n'entendirent pas les deux coups de feu tirés derrière la porte de la pièce qu'ils occupaient. Peut-être que l'utilisation de silencieux sur les pistolets pouvait expliquer cette ignorance. Mais lorsque Jack Harkness déboula à l'intérieur, se ruant au milieu de la pièce, les hommes de métal commencèrent à se poser des questions. Tous se retournèrent, abandonnant les nombreuses consoles métalliques remplies d'écrans et de boutons qui faisaient le tour de la pièce, pour découvrir cet humain vendant d'on-ne-savait-où.

Un d'entre eux eut le réflexe de lever son bras et d'abattre le Capitaine. Harkness s'abattit à terre, mort.

Derrière la porte, River Song, qui s'était collée au mur, de façon à ne pas se faire remarquer par les cyborgs, eut un haut-le-cœur. Cela lui faisait un drôle d'effet d'avoir envoyé Jack à la mort, tout en sachant qu'il n'était pas vraiment mort. Enfin, si, il l'était, mais pas pour longtemps. Elle répéta cette phrase dans sa tête, se disant que son mari s'entourait des gens les plus étranges qui puissent être.

Le Capitaine était couché au sol, sur le ventre, sa main droite sous son corps. Les Cybermen l'ignoraient royalement, un nettoyeur étant en route pour s'occuper du cadavre. Ils ne remarquèrent donc pas qu'il avait ouvert un œil. Et un deuxième. Et en un éclair, il s'était retourné, un pistolet anti-cyberman dans la main droite, qu'il avait sorti de son manteau. Un coup retentit, puis un deuxième, alors qu'il se relevait en sortant une deuxième arme de sa main gauche, tandis que River sautait à l'intérieur de la baie d'observation, deux pistolets en main, tirant sur les Cybermen les plus menaçants, couvrant le Capitaine. Les balles en or fusaient, transperçant les cuirasses métalliques des Cyborgs, parfois touchés trois ou quatre fois. Quelques lasers traversaient parfois la pièce, mais aucun n'atteignit sa cible. Alors qu'en moins de trente secondes, la vingtaine de Cybermen de l'Infinium étaient tous atteints. Tous, sauf Night. Ses protections de Dalekanium et sa cuirasse renforcée le protégeaient.

Le Cyberempereur leva son bras gauche, prêt à tirer sur les deux attaquants. Jack eut alors un réflexe salvateur, et tira un seul coup vers le cyborg. La balle percuta le bras de sa cible, juste à coté du trou du canon incrusté dans l'armure, et la majorité de la munition, tant le ruxium que l'or, fut propulsée dans l'arme énergétique du chef de l'Infinium, et ce à très haute température. L'armure lâcha un petit claquement explosif montrant que le tir avait eu l'effet escompté.

« C'est le moment où jamais! cria Jack en tirant vers la tête du Cyberempereur. »

Sa balle manqua sa cible, mais il en tira vite une autre, accompagné de River. Aucun état d'âmes ne pouvait intervenir: il s'agissait d'un des plus dangereux Cyberman qui put être, si ce n'était le plus dangereux.

Sauf que cela ne servait à rien: même si la cuirasse prenait des coups et que sur le visage se creusait un relief métallique, le Cyberempereur survivait. Et sans crier gare, il pressa un bouton bleu sur la console derrière lui, et un flash lumineux l'engloba, le téléportant...

??-??-??-??-??-??

Face à l'action conjuguée d'un tournevis sonique et d'un manipulateur de vortex, le

supercalculateur sur lequel s'acharnait le Docteur ne survécut pas très longtemps. Mais il n'y avait pas ce qu'il cherchait à l'intérieur.

La base de données formait une sorte de mur noir couvert de voyants à côté de lui, et un autre superordinateur de l'autre côté lui laissait un couloir de deux mètres de large seulement. Chaque base de donnée était indépendante, et ce qu'il cherchait ne se trouvait que dans une seule.

Et il y en avait une soixantaine à vérifier...

Sauf que dans cette banque de données-là, il y avait quelque chose de bizarre. Tout ce qui se passait dans le vaisseau amiral passait dans les supercalculateurs que le Docteur consultait, mais ce qu'il cherchait se trouvait être certaines choses dans les archives, les fichiers et dossiers, pas tous les processus en cours durant la bataille. Mais là, il y avait quelque chose de spécial. Il s'agissait des senseurs du vaisseau: ils détectaient quelque chose sur l'étoile, mais l'information n'était pas assez précise...

Le Docteur se précipita au fond de son couloir artificiel pour arriver sur une large allée centrale, de cinq mètres de large, qui traversait la pièce en son milieu, permettant d'accéder aux soixante banques de données. Chacune d'elles était un pavé rectangulaire d'un bon mètre de large, sur presque trois de haut, et une vingtaine de long. Et sur chaque fronton de supercalculateur (partie accessible depuis l'allée, une face de la largeur), une interface sous forme d'écran tactile permettait de consulter certaines informations, plutôt que de passer par une forme de piratage.

Bon, au final, le Docteur devait pirater pour trouver ce que les senseurs avaient détecté, puisqu'il ne possédait pas tous les mots de passe... Mais ce piratage se passa bien plus rapidement que prévu, et en moins de deux minutes, il avait son information...

Il eut besoin de relire trois fois ce qui s'était inscrit et dessiné sur l'écran pour comprendre ce qui se passait et pour y croire totalement... Parce qu'il venait d'apprendre quelque chose d'impossible...

L'étoile autour de laquelle orbitaient les Cybermen était en train de s'effondrer sur elle-même, se transformant chaque seconde un peu plus en un trou noir assez massif... Et ce bien plus rapidement que la nature ne le permettait. Et la masse que prenait le puits sans fond en train de se créer était bien assez importante pour avaler les deux flottes autour de lui.

[<http://img4.hostingpics.net/pics/948971pisode6P5P6Fin.jpg>]



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés